

#### **8.14. André Jullien (1942) Révolution intérieure *Etudiants*, mensuel de la Fédération Française des Etudiants Catholiques. (FFEC) février.**

(A.Jullien est le président de la FFEC.)

On parle beaucoup de Révolution Nationale. En son nom des organismes officiels destinés à créer un 'climat' lancent de multiples appels. Elle a ses écrivains et ses philosophes qui essaient de la définir, de la préciser; elle a ses journalistes et ses orateurs qui en vulgarisent les principes. Elle a ses défenseurs et ses détracteurs aussi. L'étudiant, ce collégien monté en graine, lui ne rêve que de plaies et de bosses... lui qui n'a jamais rien compris à la politique, à l'annonce d'une révolution a vu, en rêve, les barricades, les batailles de rues, et aussi... les vitrines à enfoncer, les enseignes à décrocher, il a même pensé qu'on pourrait accrocher quelques personnages connus à la Lanterne. Il était soutenu dans ces idées par des éléments privilégiés qui avaient fait la guerre, qui avaient vécu une retraite qu'ils n'oublieront pas, qui avaient senti d'autant plus cruellement la défaite qu'ils se voyaient déjà défilant en vainqueurs sous l'arc de triomphe... Ceux-là, à leur tour, qui s'étaient sentis trompés, bafoués, s'étaient dit. Comme me le disait l'un deux: 'Il faut que ça change et pour que ça change, il faut que ça saigne.' Un autre disait; 'Il y a actuellement deux catégories de gens: ceux qui sont à fusiller et ceux qui les fusilleront.' Révolution Nationale? On allait la faire.

Mais voilà. Ni coups, ni horions, personne ne se balance à la lanterne, il n'y a même pas eu de barricades.. Au contraire, on parle de discipline, de climat à créer, de communauté d'entre aide. C'est beaucoup moins intéressant pour l'étudiant: l'enthousiasme du début est tombé; on se demande comment faire cette Révolution Nationale... Et pourtant.

C'est simple et facile: faire la révolution nationale pour un étudiant, c'est d'abord faire son devoir d'état, c'est travailler loyalement et consciencieusement, c'est apprendre à aimer son travail, c'est s'instruire en vue des responsabilités futures, c'est aussi éliminer de sa voie toutes ces petites lâchetés qui avilissent, c'est trempez son caractère, c'est forger sa volonté. En un mot c'est *se préparer*. Si il est vrai que les hommes ont les institutions qu'ils méritent, c'est par une réforme, c'est par une révolution personnelles qu'ils doivent en mériter d'autres. Et pour nous étudiants catholiques qui savons que rien n'échappe à celui qui sonde les reins et les cœurs, nous qui savons que tout ce que nous supportons n'est qu'un châtiment, une expiation, nous devons plus que tout autre croire que si nous voulons que tout aille mieux, c'est par nous même qu'il faut commencer.